

MARC LATHUILLIÈRE

FABRIQUE NATIONALE

11 OCT. ▶ 28 JAN. 2018

VERNISSAGE MARDI 10 OCTOBRE À PARTIR DE 18:00

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION : FRÉDÉRIC BOUGLÉ

LE CREUX DE L'ENFER

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

VALLEE DES USINES / 85 AV. JOSEPH CLAUSSAT / THIERS



© 2018 B&L 00061



AVEC LES SOUTIENS :
DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION / DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES D'Auvergne-Rhône-Alpes, DE LA VILLE DE THIERS,
DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU PUY-DE-DÔME, DU CONSEIL RÉGIONAL D'Auvergne-Rhône-Alpes, DE CLERMONT AUVERGNE MÉTROPOLE, DU RECTORAT DE L'ACADÉMIE
DE CLERMONT-FERRAND ET DU PARC NATUREL RÉGIONAL DU LIVRADOIS-FOREZ

creuxdelenfer.net

MARC LATHUILLIÈRE

FABRIQUE
NATIONALE

11 octobre 2017 > 28 janvier 2018 **Exposition**

Vernissage
mardi 10 octobre 2017
à partir de 18h

le CREUX DE L'ENFER
Centre d'art contemporain
85 avenue Joseph Claussat
Vallée des Usines
63300 THIERS
www.creuxdelenfer.net



Fabrique nationale

par Frédéric Bouglé, commissaire de l'exposition.

À l'origine tourné vers l'écriture, et reporter sur des terrains étrangers, Marc Lathuillière a entamé en 2004 un parcours d'artiste essentiellement appuyé sur la photographie. Influencé par sa formation en Sciences politiques, et par une approche anthropologue du réel, son principal projet, Musée national, est un vaste inventaire critique de la France et des Français. En treize ans, il a photographié plus de mille personnes à travers trente cinq départements, dont un grand nombre dans le Puy-de-Dôme. Cette entreprise prend la forme d'une série de portraits contextuels dans lesquels les sujets, de l'artisan aux élites, portent tous un même masque. Le dispositif instaure un regard déstabilisant sur le lien des Français à leurs patrimoines et sur la construction de leur mémoire collective. En le figeant, le masque met en effet en doute tout le hors visage de la représentation : costume, mobilier, architecture, paysage, geste professionnel ou domestique. Il manifeste ainsi le mouvement de muséification à l'œuvre dans la société française, tout autant que le rôle de l'image dans le repli identitaire que ce processus induit.

C'est cette fabrique d'une identité ancrée dans un passé fantasmé qu'explore Fabrique nationale. Pour ce dispositif, Marc Lathuillière enrichit sa série d'un nouveau volet, portraits masqués consacrés aux métiers de l'industrie. Ce nouveau corpus a été produit début 2016 à Moly Sabata, Fondation Albert Gleizes,

grâce à une invitation du Creux de l'enfer, permettant des prises de vue dans les bassins hautement industrialisés de la région Auvergne Rhône-Alpes : Thiers, Lyon, Vienne, Annonay, vallée du Rhône et du Gier. Ces portraits d'ouvriers, parfois de cadres et de dirigeants, ont été pris dans quinze entreprises de secteurs très variés : porcelaine (Revol), coutellerie (Deglon), cannes (Fayet), textile (Tiba, Teviloj), métallurgie (CMS), chimie (Trédi)...

Alors qu'un cinquième des emplois en France sont encore ouvriers, ces métiers ont largement perdu de leur visibilité, tout comme les femmes et les hommes qui les exercent. Les débats actuels liés à la désindustrialisation indiquent d'ailleurs que la perception de l'industrie bascule désormais du côté du patrimoine. À travers ses portraits, et l'exposition Fabrique nationale, Marc Lathuillière place la notion de travail au cœur de nos questionnements sur le rapport racines/devenir : travail de la mémoire, souffrance dans l'accouchement d'une identité, qu'elle soit individuelle ou collective, mais aussi travail comme valeur et projection, et enfin peur de sa dévalorisation et de sa perte. À cette fin, l'artiste joue de différentes formes d'accrochage pour interpréter le site du Creux de l'enfer, usine de coutellerie reconvertie en centre d'art, comme un ancien temple de la croyance au progrès industriel.



Le maître coutellier - Henri Viallon,
Thiers (Puy-de-Dôme),

Le visage d'un être de conjoncture

Extrait d'une conversation avec Frédéric Bouglé

2013 / 2014

Parution dans le catalogue Musée National

Édition de La Martinière, 2014

Préface de Michel Houellebecq

Marc Lathuillière : Alors que toute une partie de ma série est consacrée aux vacances, c'est la mise en scène du travail qui retient surtout l'attention. C'est peut-être que, même en loisir, l'homme reste avant tout Homo faber : il travaille sur le réel, et sur son image [...]. Ceci nous ramène aux fonctions du masque dans l'antiquité. Et au premier d'entre eux : la tête de la Gorgone. On ne la porte pas sur son visage, mais depuis que Persée l'a tranchée, on ne cesse de la représenter sur des toiles, des boucliers, ou sur des

portes de cour d'assise. Dans son essai Méduse, Jean Clair analyse la récurrence de cette figure dans l'art occidental. Pour lui, défendant l'accès aux Enfers, Méduse signale l'interdit, ou tout du moins le danger, qu'il y a regarder derrière son épaule : à se retourner vers le monde chthonien du passé, des origines. J'ajouterais : vers ses racines. Envisager cela, c'est risquer d'être pétrifié. L'homme est projeté vers l'avant et ne peut retourner vers le ventre maternel. Seul l'artiste, par ses ruses optiques, peut selon lui affronter Méduse : Persée, le premier d'entre eux, en lui renvoyant son regard dans un bouclier miroir. Il me plait donc d'imaginer Persée comme l'inventeur de la photographie. Il dédouble – c'est à dire masque le réel – afin de le figer pour mieux trancher dedans..

Frédéric Bouglé : Puisque tu te réfères à l'antiquité,



il faut ici rappeler que les héros du drame grec arboraient sur leur masque les traits accentués de leur personnalité : le reflet d'une entité qui affirmait son individualité par rapport à la communauté. Pour Mikhaïl Bakhtine – proche en cela de Rabelais – le masque est l'attribut du carnaval, un exutoire dans un contexte expiatoire, chacun s'évadant pour quelques journées des épreuves parfois aliénantes de la vie hiérarchisée. Dans Musée national, le masque lisse valide l'image du papier photographique qui retient la lumière, régule tel un diaphragme à deux iris netteté, mise au point et point de fuite. C'est vers lui que le faisceau des indices visuels converge et vient se fixer : l'être dans sa gestuelle corporelle, l'être de métier, l'être imprégné de son paysage et de son décor. Le regard des modèles se tourne vers le photographe : c'est lui qui ordonne, contrôle, orchestre ; c'est lui qui impose le masque. Ce masque, dans son essence formelle, s'emploie à désincarner l'individualité pour la réincarner dans une autre objectivité, non pas dans le visage d'un être affranchi du dehors, mais au contraire dans celui d'un être modelé par son contexte ; en somme, le visage masqué de l'être postmoderne : celui d'un être de conjuncture.



Fabrique nationale s'inscrit dans le Tour de France de

Le démoulage - Céline Bourret, couleuse sur table, usine de porcelaine Revol, Saint-Uze (Drôme)



l'exposition Musée national sur plusieurs années.

Pour Musée national, Marc Lathuillière a bénéficié de plusieurs résidences, dont deux en Auvergne : au CoLLombier (Cunhat) en 2007-2008, et avec la DRAC Auvergne au Lycée Roger Claudres en 2010-2011.

Le projet s'est fait connaître en 2014 grâce à une exposition à la Galerie Binôme dans le cadre du Mois de la photo à Paris. Accompagnée d'un texte de Michel Houellebecq, également préface du catalogue paru aux éditions de La Martinière avec le soutien du Creux de l'enfer, elle était mise en dialogue, dans le dispositif *Le produit France*, avec l'exposition de l'écrivain dont Marc Lathuillière était en parallèle le commissaire.

L'artiste est représenté par la galerie Binôme, Paris.



Le tournage des cannes - Éric Tournebize, monteur canier, Entreprise Fayet, Orléat (Puy-de-Dôme)

Les Galeries Lafayette de Clermont-Ferrand, s'associent au centre d'art contemporain le Creux de l'enfer à Thiers, avec l'exposition *Fabrique Nationale* de Marc Lathuillière. Dès le jeudi 14 septembre, retrouvez une sélection de ses photographies au magasin Galeries Lafayette 25 place de Jaude à Clermont-Ferrand.

Marc Lathuillière et le Creux de l'enfer remercient vivement :

Valérie Fougeirol, Erick Gudimard, Jean-François Rospape, Vera Michalski, Alain Arnaudet, Michel Houellebecq, Marc Augé, Marc Bembekoff, François Saint-Pierre, Valérie et Jean-Marc Seguin (Fondation Seguin), Jean-Pierre Debard, André Chassigne, Louis Faivre d'Arcier, Christian Doradoux, Amandine et Cédric Fayet-Dauduit, Thierry Déglon, Dominique Lazime, Robert Nicaise, Héloïse Conesa, Michel Poivert, Thierry Vaast, Nina et Jean-Claude Mosconi, Delphine Renault-Jouseau, Arturo Franco (Waltersperger), Ophélie Jouvenon, Marie-Astrid Rolland, Henri Viallon, les Ateliers Machefer, Gilles Testard, Lucie Savoye, Jean-Jacques Dubernard, Joachim Boitard, Philippe Bosc, Alexandra Balloré, André Lorcerie, Marc Gourdon, Matthieu Degut, Stéphane Alziari, Galeries Lafayette : Guillaume Houzé, Philippe Rossetti, Éric Gonnord et Christiane Benquet.



Biographie et Bibliographie sélective

DEA à l'EHESS, diplôme de l'institut d'études politiques (IEP) de Grenoble
Vit et travail à Paris.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2017 : -"Fabrique nationale", Le Creux de l'enfer, Thiers, commissaire Frédéric Bouglé.
- "L'anthropologue et le photographe / un dialogue Marc Augé - Marc Lathuillière", La Friche La Belle de Mai, Printemps de l'art contemporain, production Centre photographique Marseille, commissariat François Saint-Pierre
- 2016 : -"C'est encore moi", Estivales photographiques du Trégor, L'imagerie, Lannion, commissaire Jean-François Rospape
- 2014 : -"Le produit France", Mois de la photo à Paris : "Musée national", Galerie Binôme, et commissariat de l'exposition de Michel Houellebecq Before Landing, Pavillon Carré de Baudouin
- "Galerie de portraits, Musée national", Gare d'Austerlitz, Gares & Connexions SNCF, Paris
Exposition présentée en gare d'Austerlitz avec des extraits d'un texte de Michel Houellebecq et d'un entretien avec Frédéric Bouglé sur le travail photographique de Marc Lathuillière.
- 2013 : -"Disperse" et performance "Les dérivants", L'attrape-couleurs, Lyon
- 2012 : -"Ithaque", 4 expositions à La Rochelle : Musée des Beaux Arts, Muséum d'Histoire Naturelle, Festival International du film et Tours de La Rochelle (Monument national)
- "Les Devenants", Lycée professionnel Roger Claustres, Clermont-Ferrand (Diagonales de la photographie)
- 2011 : -"The Fluorescent People", Museum of Siam, Bangkok

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2017 : -"Paysages français - une aventure photographique", Bibliothèque nationale de France (BnF), commissaires Héloïse Conesa et Raphaële Bertho
- "France augmentée", Galerie Binôme
- Paris Photo, Galerie Binôme
- "L'oeil du collectionneur", Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, commissaire Barbara Forest
- 2016 : -Photoszene festival, Koppelman-Kunstwerk Nippes Gallery, Cologne, Allemagne
- "L'autre et le même", Biennale de la Photographie de Mulhouse, commissaire Anne Immelé
- "Self Reflection", festival Kolga Tbilisi Photo

RÉSIDENCES

- 2016-2017 : -Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, Montricher (Suisse)
2016 : -L'Imagerie, Lannion
-Les ateliers de l'image, Centre photographique de Marseille
-Moly-Sabata, Fondation Albert Gleizes, Sablons (Isère) en partenariat avec le Creux de l'enfer.
2013 : -L'attrape-couleurs, Lyon
2011-2012 : -Centre Intermondes et Festival International du Film, La Rochelle
2010-2011 : -"Ecritures de Lumière", Lycée Roger Claudres, DRAC Auvergne, Clermont-Ferrand
2007-2008 : -Le CoLLombier, Cunlhat, Puy de Dome

PUBLICATIONS

- 2017 : -"Paysages français - une aventure photographique ", catalogue, BnF edition
-"Utopies fluviales - prologue", catalogue, Dans le Sens de Barge
2016 : -"Art en gares - connexions artistiques 2015", Gares & Connexions SNCF, Débats publics edition, 142 p.
2015 : -Mouvement, "Hôtel France", entretien avec Michel Houellebecq et Michel Poivert, portofolio, n°78,
07-08.2015
-"Centre Intermondes : 10 ans de résidences ", Edouard Mornaud et Guy Martinière,
Centre Intermondes, La Rochelle
2014 : -"Musée national" , préface de Michel Houellebecq, entretien avec Frédéric Bouglé,
éd. La Martinière, 216 p.

CONFÉRENCES ET INTERVENTIONS

- 2016 : -"Abecedarium - Masquerade Ball", Pérez Art Muséum, Miami, commissaire Alexandra Midal
2015 : -"Préférence photographie #19", conférence, ENS Lyon, commissaire David Gauthier
2009 : -"Biting Photographs", conférence performée, California State University, San Bernardino (USA)



Coordonnées

le CREUX DE L'ENFER -
centre d'art contemporain
85 avenue Joseph Claussat
Vallée des Usines
63300 THIERS

tél : 33 (0) 4 73 80 26 56
fax : 33 (0) 4 73 80 28 08
email : info@creuxdelenfer.net
site : www.creuxdelenfer.net

le **CREUX DE L'ENFER** avec ses partenaires >

Le Ministère de la Culture et de la Communication, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Thiers, le Conseil Départemental du Puy-de-Dôme, Clermont Auvergne Métropole, le Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes, le Rectorat de l'Académie de Clermont-Ferrand, le Parc Naturel Régional du Livradois-Forez.

Horaires

Entrée libre
tous les jours sauf le mardi
de 13h à 18h.

Fermeture annuelle du 18 décembre au 1er janvier 2018

Actions culturelles

Visite commentée à 15h
le dernier dimanche du mois
> 2€50 / gratuit moins de 18 ans.
Sur Réservation

Accès

Train : Gare SNCF de Thiers.

Voiture : Accès par A89, sortie n°2 Thiers Ouest ; suivre D906, direction Thiers; puis D2089 > avenue Léo Lagrange, direction Thiers ; jusqu'au rond point où est indiqué le centre d'art contemporain du CREUX DE L'ENFER, avenue Joseph Claussat ; remonter la Vallée des Usines jusqu'au numéro 85.

Parking gratuit le long de l'avenue, face au centre d'art contemporain.

Contact presse Ludovic Jouet
exposition@creuxdelenfer.net

Contact médiation Marine Costille
mediation@creuxdelenfer.net